

Midi Vélo – Circuit découverte

La canal Lachine et les environs

Centre de commerce mondial de Montréal



Le Centre de commerce mondial est le point de départ du circuit. Inauguré en 1992, il est constitué d'un quadrilatère du Vieux-Montréal dont les immeubles anciens ont été complètement rénovés puis reliés entre eux par une immense verrière, créant ainsi un vaste atrium où il fait bon déambuler en toute saison.

La ruelle, allée principale du rez-de-chaussée, demeure une partie importante de l'histoire de Montréal. Elle correspond aux remparts de la ville fortifiée du 18e siècle. À l'époque, la ruelle abritait un centre militaire et une importante vie sociale s'y articulait. Les fermiers de la région franchissaient couramment les portes des fortifications pour venir vendre leur produit aux citoyens. Le démantèlement des murailles a commencé en 1804 pour se poursuivre jusqu'en 1812.

Le Canal de Lachine



Quand on se promène aujourd'hui sur les berges du Canal de Lachine, on a du mal à imaginer qu'il y a à peine un siècle des dizaines de cargos franchissaient quotidiennement ses écluses et que d'importantes industries y avaient leur siège.

Le Canal de Lachine, creusé de 1821 à 1824 pour doubler les rapides qui empêchent la navigation sur le Saint-Laurent à la hauteur de Lachine, constitue, entre 1850 et 1950, le berceau de l'industrialisation canadienne et l'un des principaux centres économiques du pays.

De 1846 à 1945, pas moins de 600 entreprises s'installent sur les berges du canal : outre une voie navigable commode pour le négoce, le canal offre un réservoir d'eau utilisable par les usines. Mais aussi un autre réservoir, tout aussi précieux : la main-d'œuvre de la grande ville toute proche.

Dès la 2e moitié du 19e siècle, le Canal de Lachine devient l'un des plus grands complexes hydrauliques et manufacturiers du Canada. Toutes sortes de produits y sont traités, du textile au charbon, en passant par le fer, l'acier, la farine, le blé et le sucre.

Le Canal de Lachine compte parmi les hauts lieux de la mémoire ouvrière du pays. Autour des grandes entreprises installées le long du canal se développent des quartiers ouvriers à la vie foisonnante : Sainte-Anne, Saint-Gabriel, Côte Saint-Paul, Saint-Henri, Lasalle, Saint-Pierre, Lachine.

La vie ouvrière de l'époque est très dure : pour des salaires de misère, les travailleurs du Canal de Lachine - dont un tiers sont des femmes - oeuvrent six jours sur sept, plus de 60 heures par semaine. Le chômage touche cruellement une partie de la population, particulièrement en hiver.

À la fin du 19e siècle, après de nombreuses émeutes ouvrières, l'État canadien impose des contrôles plus stricts des conditions sanitaires au travail et autorise le droit d'association des travailleurs. Le salaire minimum n'apparaîtra qu'en 1937.

Avec l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent en 1959, le site industriel du Canal de Lachine entame son déclin.

En 1970, il est fermé à la navigation après 146 ans de bons et loyaux services. Aujourd'hui lieu historique national, le Canal de Lachine fait l'objet de projets de conservation et de mise en valeur. Luxueux condos, entreprises du tertiaire et sentiers de promenade pour les cyclistes ou les piétons ont pris la place des usines et des maisons ouvrières. Une nouvelle vie attend le Canal de Lachine du 21e siècle, qui demeure, contre vents et marées, un lieu de mémoire et de promenade cher au cœur des Montréalais.



**VOYAGEZ
FUTÉ**

Midi Vélo – Circuit découverte

La canal Lachine et les environs

Bassin Peel



C'est ici que commence officiellement la piste polyvalente du canal, en continuité avec celle du Vieux-Port et en jonction avec celle du Parc-Jean-Drapeau. Mais c'est d'abord le plan d'eau qui retient l'attention. Excavé dans le cadre du projet de revitalisation du canal, le bassin Peel a retrouvé sa configuration d'antan et redonné à Montréal une fenêtre sur le fleuve.

Petite Bourgogne

La Petite-Bourgogne, au nord du canal Lachine dans le sud-ouest de l'île, doit son joli nom aux colons français nostalgiques de leur France natale. Cette jolie campagne surnommée « terres de Bourgogne » s'est urbanisée au tournant du XXe siècle avec l'afflux des ouvriers d'usine et des employés des compagnies ferroviaires. La mixité sociale a toujours été une caractéristique du quartier : ouvriers, artisans et professionnels y partageaient souvent les mêmes espaces. Dans ce quartier unique, les francophones majoritaires cohabitaient avec une forte minorité irlandaise et une importante population noire anglophone venue des États-Unis, de l'est canadien et des Antilles.

Les Oscar Peterson et Oliver Jones, fils de la Petite-Bourgogne, en feront un des foyers importants du jazz au Canada.

La Petite-Bourgogne a subi le ressac des fermetures d'usines. Dans les années 60, des milliers de logements, prétendument vétustes, ont été pratiquement « bulldozés », malgré l'opposition populaire, chassant ainsi des milliers de personnes. Le quartier sera peu à peu reconstruit jusque dans les années 80 : des HLM au nord, des maisons unifamiliales au centre et des condominiums le long du canal Lachine.

Aujourd'hui, avec 40 % de toutes ses résidences en logement social, la Petite-Bourgogne accueille des vagues successives de personnes à revenus très faibles, parmi lesquelles on retrouve de plus en plus de nouveaux immigrants.

Quartier traditionnellement bilingue, de moins en moins francophone, de plus en plus allophone, on y observe aussi paradoxalement un afflux croissant de résidents plus aisés le long des rives du canal. Cet afflux à la fois de hauts et de très bas revenus dans le quartier, avec l'absence de classe moyenne, fait de la Petite-Bourgogne un quartier socialement fracturé, avec en plus une quasi absence de lieux publics de socialisation et d'infrastructures de services.

